Revue de presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **24 (1978)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

(Suite de la page 4)

Le cinéma suisse à la cinémathèque française

Avec la collaboration de la fondation Pro Helvetia, M. Freddy Buache, directeur de la cinémathèque suisse à Lausanne, vient de mettre au point le programme d'une vaste présentation du cinéma suisse à la cinémathèque française : une soixantaine de séances (courts et longs métrages) ont lieu depuis le 18 octobre jusqu'au 4 novembre à Chaillot et à Beaubourg, à Paris. Ce sera l'occasion de voir et de revoir des films d'hier et d'aujourd'hui, mal connus et de découvrir le cinéma suisse de langue allemande (plusieurs copies viennent d'être sous-titrées en français spécialement à cette occasion).

A la soirée d'ouverture du 18 octobre, en présence des délégués officiels de Suisse et de France et de l'auteur, a été présenté « Alzire oder der neue Kontinent » (1978), de Thomas Koerfer. Cette séance a été précédée d'un événement, la projection à Chaillot de la copie récemment restaurée par le producteur, Praesens film à Zurich et par la cinémathèque suisse à Lausanne, du film « Frauennot Frauenglueck » (malheurs et bonheurs de femmes, 1929-1930), réalisé par l'opérateur Edouard Tisse, collaborateur d'Eisenstein qui, lui-même, supervisa ce film tourné lors du passage des deux célèbres réalisateurs soviétiques en Suisse pour le congrès du cinéma indépendant de la Sarraz (Vaud), avant de s'embarquer pour les Etats-Unis et le Mexique. (ats)

Prix littéraire au Suisse Barilier

Le prix « d'honneur », décerné par un jury composé de femmes (journalistes, écrivains et attachées de presse) a été attribué à Paris, à un Suisse, Monsieur Etienne Barilier, pour son roman « Le chien Tristan » (éditeur : « L'âge d'homme »).

Agé de 30 ans, M. Barilier a déjà publié plusieurs romans. Dans « Le chien Tristan », il aborde les problèmes de la création artistique, à l'occasion du voyage d'un groupe de mélomanes suisses à l'étranger. (ats)

Mission catholique suisse

10, rue Violet

Grande réunion d'hiver le 26 novembre

14 h 30, sainte Messe à la chapelle,

15 h 30, goûter avec diverses productions dans la salle.

L'inscription est indispensable.

Abbé Schilliger

(Suite de la page 15)

le licenciement du rédacteur en chef de la *Tat*, M. Roger Schawinski. Le journal continuait néanmoins à paraître, alors que M. Pierre Arnold, président de la délégation du conseil d'administration de la Migros, parlait d'un journal attractif, sérieux et agressif. Elle devait combattre les monopoles et défendre les consommateurs, « ceci toujours dans le respect nécessaire de chacun du droit de défendre les droits de sa personnalité ».

La nomination du rédacteur parlementaire de *Blick*, M. Karl Voegeli en qualité de rédacteur en chef de la *Tat* a constitué un obstacle de trop. Le syndicat U.S.J. appela à la grève, sans se soucier qu'il mettait en jeu les places de travail des rédacteurs, des typographes et des agents de distribution. La Fédération des coopératives Migros a brandi la menace du licenciement. L'ultimatum ayant expiré, la course d'obstacle était achevée. Le journal a cessé de paraître. (ats)

C'est dans l'une des galeries du Centre culturel municipal de Villeneuve-la-Garenne que s'est tenu le 6e Salon des œuvres sur papier axé sur le très riche envoi de

Mme Gertrude Keller-Spaehni

dont on a remarqué un détail de nudité féminine d'une aquarelle à la technique magistrale.

ORFEVRERIE

WISKEMANN

LISTES DE MARIAGE

métal argenté — porcelaine
acier inoxydable — cristaux

articles cadeaux

Conditions spéciales pour nos abonnés

13, rue Lafayette

75009 Paris — 874-70-91

revue de PRESSE

canton de berne

Tableaux offerts au Musée des Beaux-Arts de Berne

Quatre tableaux appartenant à la collection Justin Tannhauser ont été offerts au Musée des Beaux-Arts de Berne. Il s'agit d'œuvres d'Auguste Renoir (figure féminine, pastel), Henri de Toulouse-Lautrec (Mme Nisia Natanson, 1897, huile sur carton), Ernst-Ludwig Kirchner (deux nus féminins, 1911, huile), et Pablo Picasso (femme assise, les mains croisées, huile). (at)

canton des grisons

Acquisition par la Confédération d'un site archéologique romain à Coire

Se fondant sur la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage, le Conseil fédéral a décidé d'engager une procédure d'expropriation contre la propriétaire d'une parcelle de 3 981 mètres carrés sise à Welschdoerfli, sur la commune de Coire. La procédure d'expropriation sera appliquée en accord avec la propriétaire. Le seul point sujet à discussion est le montant de l'indemnité, qui sera fixé au cours d'une procédure d'estimation.

Dans le cadre des importantes fouilles exécutées en plusieurs étapes par le canton des Grisons, des vestiges de peuplement du néolithique, de l'âge du bronze et de l'âge du fer ont été mis au jour pour la première fois, de même d'ailleurs que les vestiges des édifices sis à l'extrémité sud-est de la cité de Vicus Curia (nom romain de Coire). C'est là le seul site archéologique de ce genre découvert dans les Alpes suisses à l'Est du Gothard et au Sud de la ligne des lacs de Wallenstadt et de Zurich. Ce témoignage de la Coire romaine revêt une importance nationale. Il sera rendu accessible au public après avoir été dûment aménagé. (ats)

Ouverture du musée de cire « Historial suisse » à Gruyères

L'Historial suisse, un musée de cire retraçant en une dizaine de scènes des étapes importantes de l'histoire suisse, a été ouvert à Gruyères. Les figures de cire de Guillaume Tell, Winkelried et Jean-Jacques Rousseau notamment, sont exposées dans une tour des remparts de la ville, la tour Chupya Barba, propriété de l'Etat de Fribourg et jusqu'ici sans affectation. Lors de l'inauguration, le responsable de « l'Historial », M. Bernard Micheloud, a remercié les autorités pour leur collaboration à la création de ce musée dans la cité comtale.

Les figures de cire proviennent d'un musée créé il y a environ dix ans à Nyon, qui n'a pas remporté le succès souhaité. Ne pouvant transférer cette collection en Valais comme il le souhaitait, M. Bernard Micheloud l'a exposée à Gruyères. Des spécialistes du musée Grévin de Paris ont réalisé la reconstitution de dix scènes historiques :

Le martyre de Saint Maurice et de la légion thébaine ;
Le serment du Gruetli ;
Guillaume Tell à Altdorf ;
Winkelried à Sempach ;
Saint Nicolas de Flue ;
Calvin à Genève ;
Bonivard au château de Chillon ;
Major Davel à Lausanne ;
Jean-Jacques Rousseau à Genève ;
Et Dunant à Solférino. (ats)

canton de genève

Le musée s'installe à Penthes

Manquant de place au château de Coppet, où il était installé depuis 1960, le musée des Suisses au service étranger vient de s'installer au château de Penthes, à la limite des communes de Genève et de Pregny-Chambesy, en plein cœur des institutions internationales.
En 1976, en effet, la fondation pour l'histoire des Suisses à l'étranger avait décidé de créer, en plus des salles réservées à la seule évocation du service étranger, une seconde partie dans laquelle seraient évoqués les différents aspects de la présence civile suisse à l'étranger (arts, sciences, économie, sciences morales, rôle diplomatique des Suisses sur le plan international, femmes suisses célèbres à l'étranger), de même que les apports faits à la Suisse par les étrangers venus s'y installer et s'y assimiler.

L'espace disponible à Coppet ne permettait pas une telle extension du musée et de « l'Institut national de recherches historiques sur les relations de la Suisse avec le monde », qui complétera désormais le musée, avec bibliothèque, centre d'archives, iconothèque et salles de lecture.

Dans ces conditions, la fondation, dont le secrétaire général est M. Jean-René Bory, s'est résolue à reloger l'ensemble de ses activités dans un cadre plus vaste et plus adéquat. Elle a été heureuse d'accepter la proposition qui lui a été faite par le Conseil d'Etat genevois de s'installer au château de Penthes, grande demeure datant du quatorzième siècle et plusieurs fois transformé par la suite. Le château se trouve au milieu d'un des plus beaux parcs acquis par l'Etat de Genève, parc qui sera ouvert au public dès le printemps 1979.

Les premières salles du musée ont été inaugurées par M. Beat de Fischer, président de la fondation, qui a exprimé sa reconnaissance aux autorités fédérales et cantonales pour l'appui généreux qu'elles ont accordé à cette réalisation. (ats)

Décès d'un journaliste et homme politique fribourgeois Pierre Barras

L'homme politique fribourgeois et ancien rédacteur parlementaire de *La Liberté*, à Berne, Pierre Barras, est mort subitement en montagne, près de La Villette (Fr.), d'une crise cardiaque. M. Pierre Barras avait fêté, le 22 février dernier, son 70e anniversaire. Il avait abandonné son activité de journaliste parlementaire à la fin du mois de janvier 1978.

Avocat, Pierre Barras avait été préfet des districts de la Veveyse, puis de la Gruyère avant d'entrer en 1947 à *La Liberté* de Fribourg où il a assumé pendant trente ans les fonctions de rédacteur parlementaire. Même après sa retraite, il continua à signer des chroniques dans le journal fribourgeois. Pierre Barras était entré au grand Conseil et 1976 et avait été réélu sur la liste P.D.C. de la ville de Fribourg en automne 1976. Il était également membre du comité central de la S.S.R. (ats)

Inauguration des archives Jean Piaget

Constituée en 1974 dans le cadre de l'université de Genève, la Fondation « Archives Jean Piaget » a été inaugurée en présence du professeur Piaget par M. Olivier Reverdin, président de la Fondation. Il s'agit d'un centre de documentation et de recherche qui a pour but de réunir une collection aussi complète que possible de l'œuvre de Piaget ainsi que des travaux inspirés par l'école de psychologie de Genève, afin de les mettre à la disposition des chercheurs du monde entier.

L'œuvre de Jean Piaget porte essentiellement sur la pensée scientifique chez l'enfant, la psychologie de l'enfant, la sociologie, la biologie et les ouvertures vers une didactique des sciences.

La création des archives a été rendue possible grâce à des subventions du Fonds national suisse de la recherche scientifique, de la Fondation Ford et de la Société académique de Genève. La Fondation Schmidheiny a permis la restauration des locaux, à la rue de Saussure. Le secrétariat de la Fondation est assuré par le professeur Baerbel Inhelder. (ats)

canton de neuchâtel

Décès du journaliste Paul Bourquin

M. Paul Bourquin, journaliste, directeur de *l'Impartial* et ancien rédacteur en chef de ce journal est décédé dans sa 81e année. M. Bourquin était entré à *l'Impartial* en 1920 et depuis lors il n'a pratiquement jamais cessé de signer quotidiennement sous le nom de « le père Piquerez », ses « notes d'un passant », ce qui représente plus de 16 000 billets.

M. Bourquin, qui est décédé après avoir été hospitalisé huit jours, cumulait un certain nombre de titres. Il était notamment ancien président de la Fédération suisse des journalistes, ancien président de l'Association neuchâteloise des journalistes, ancien président de la Fédération internationale des journalistes, ancien membre du conseil d'administration de l'Agence télégraphique suisse et il animait encore, lors de son quatre-vingtième anniversaire, la commission de presse de la Loterie romande dont il fut un des fondateurs. M. Bourquin était encore chevalier de la Légion d'honneur.

Sous la signature du Père Piquerez, M. Bourquin écrivait il y a quelques mois :

Si j'avais à parler de la destinée du journaliste, je dirais que peu sont plus vivantes, attrayantes, distrayantes, éreintantes, émouvantes et mieux remplies. Jamais un jour semblable à l'autre. Toujours des étonnements et des surprises. (...) quant aux événements, mama mia... on les traverse. Parfois, ils vous émerveillent, le plus souvent, ils vous renversent. Le tout est de

paraître les dominer en les expliquant. Même si la fantaisie ou la duplicité des hommes les rendent parfaitement incertifiables ou inexplicables.

Et il concluait :

Ce qui peut enfin subsister de fierté ou de satisfaction tranquille chez un jeune de quatre-vingts ans, qui subitement se sent vieillir, c'est d'avoir fait une longue carrière, où les pierres ne manquaient pas, mais où l'on pouvait les prendre pour bâtir quelque chose, et surtout bâtir sans démolir.

(ats)

canton du tessin

Fin du congrès ex-Libris

Le dix-septième Congrès international d'ex-libris s'est achevé à Lugano par la tenue des assemblées annuelles de la Société ex-libris ouest-allemande et du club suisse ex-libris. 250 collectionneurs et artistes représentant 23 nations d'Europe, d'Australie, le Brésil, les Etats-Unis et le Canada, ont pris part au congrès.

Une section de l'exposition est dédiée aux œuvres participant au concours de la ville de Lugano, une deuxième est consacrée aux œuvres de la Fondation Fabio Schaub, du nom d'un jeune chef d'orchestre décédé récemment, et une troisième présente les œuvres du Soviétique Anatoli Ivanovith Kalaschnikov, de Moscou. Dans les autres salles de la villa Ciani, où se tient la manifestation, sont exposés les ex-libris héraldiques, religieux, symboliques, musicaux, macabres ou appartenant à des personnalités suisses et étrangères.

Le premier prix de la ville de Lugano (1 000 francs) a été décerné à l'artiste suisse Walter Bangerter, de Meggen, et celui de la Fondation Schaub à Grazina Didelyte, de Vilnius (Lituanie). ats.

Musée des douanes inauguré à Gandria

Le premier musée des douanes de Suisse a été inauguré à Gandria (Ti), en présence du conseiller fédéral Chevallaz. Il est ouvert au public depuis le 1er juillet. M. Chevallaz a rappelé dans son allocution, l'existence de la « route sacrée » de la contrebande entre la Suisse et l'Italie à l'époque du « Risorgimento ».

Le musée des douanes, qu'abrite une ancienne caserne des gardes-frontières, a été présenté par M. Schneider, directeur du musée national suisse, qui en a assumé la réalisation. Une partie en est consacrée au développement des activités des douanes et du corps des gardes-frontières, une autre aux armes suisses et étrangères et aux moyens astucieux utilisés par les contrebandiers. On peut notamment y admirer le petit sous-marin — actuellement en réparation à Zurich — qui a servi, un certain temps, à transporter du café et des cigarettes de Suisse en Italie. Les objets exposés ont été séquestrés ou retrouvés. Le nouveau musée des douanes est unique en son genre en Europe. (ats)

canton du valais

Zermatt, la silencieuse, interdit la planche à roulettes

Tenant de plus en plus à son renom de « station de tout repos, sans moteur et sans bruit », Zermatt vient d'interdire de façon draconienne l'usage de la planche à roulettes ou « skate » dans ses murs. A la suite d'une décision prise par le conseil communal devant le désagrément que ce nouveau sport occasionnait à certains hôtes, la police locale a dû sévir.

« Nous voulons éviter tout ce qui contrarie nos hôtes, déclare-t-on à la commune de Zermatt. La sécurité de certains étant mise en danger par cette nouvelle mode et la tranquilité légendaire des rues de Zermatt perturbée ».

Chassée hors de la station, des amateurs de la planche à roulettes ont demandé qu'on mette alors à leur disposition des pistes spéciales aménagées aux frais de la commune. Il leur fut répondu qu'il y avait actuellement dans la région de Zermatt : « 388 kilomètres de sentiers pédestres pour ceux qui avaient besoin de se défouler... ». (ats)

On a fait la queue pour jouer sur le plus vieil orgue du monde

Sion a organisé a nouveau cet été son « Festival international de l'orgue ancien ». On sait que la capitale valaisanne peut s'enorgueillir de posséder dans la cathédrale sise sur l'historique colline de Valère le plus vieil orgue en état de marche du monde. L'instrument date de 1390 et les meilleurs organistes de la planète défilent depuis bientôt dix ans pour jouer d'un tel instrument.

Les manifestations 78 ont commencé à la mi-juillet pour se terminer fin août. Ont été présents à Sion, cette année, par exemple, Augustin Gonvers, organiste du Dôme de Florence, Hélène Dugal, organiste à la cathédrale de Montréal, Jacques des Roches, du Québec, Andreas Schroeder, professeur d'orgue au conservatoire de Karlsruhe, Ferdinand Klinda, professeur à l'Académie de musique de Bratislava, Andrew

Douglas Lawrence, de Melbourne (Australie).
Notons que chaque année, plus de 40 000 personnes se rendent sur la colline de Valère pour voir et si possible entendre l'orgue vénérable. (ats)

LIBERTE ET PATRIE

canton de vaud

Un événement artistique à Lausanne

Pour la première fois depuis un quart de siècle, une grande exposition rétrospective du peintre vaudois François Bocion (1828-1890), s'est ouverte au musée cantonal des Beaux-Arts, à Lausanne, elle est visible jusqu'au 26 novembre. A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la naissance de l'artiste, elle rappelle son importance non seulement dans l'histoire de la peinture vaudoise du paysage, mais aussi dans le courant de la peinture européenne au dix-neuvième siècle.
L'œuvre de Bocion présente plus qu'un intérêt régional. Ami de Courbet, l'artiste vaudois a subi l'influence conjuguée du Genevois Barthelemy Menn et du Lyonnais Auguste Ravier, qui lui ont transmis celle de Corot. Il fait partie des artistes qui ont inauguré une nouvelle manière de peindre, née du désir de transcrire sur le vif une scène, un site, un paysage. Cette recherche d'un contact intime avec le réel avec la pratique du plein air entraîna un changement dans la technique picturale : les peintres procédèrent par petites taches, utilisant une palette plus claire. Si de grands noms bien connus du public illustrent l'impressionnisme, leur renommée porte ombrage à de nombreux artistes moins audacieux, tels les peintres de l'école de Barbizon, les paysagistes lyonnais, ceux de l'école suisse du paysage et les Macchaioli en Italie, qui ont tous contribué à ce grand renouveau pictural.
Bocion est surtout connu comme peintre du Léman, lac dont il a su relever le génie spécifique. Si la thématique du lac apparaît dans la peinture du dix-neuvième siècle, il semble que ce soit une spécialité helvétique, au même titre que la peinture alpestre. Mais Bocion a peint aussi des marines, des portraits.
L'exposition montre les différentes facettes de son œuvre. Elle est articulée selon trois axes principaux : l'évolution stylistique, la comparaison de la pratique en atelier et de la pratique en plein air, le thème de l'eau et de ses diverses approches. Elle est introduite par une salle contenant des documents biographiques sur l'artiste et quelques toiles des maîtres qui marquèrent ses années de formation. Elle s'achève par une comparaison entre Bocion et quelques-uns de ses contemporains. (ats)

Mort d'une personnalité lausannoise

Mlle Bienvenue Bugnion, chevalier de la Légion d'honneur au titre de directrice adjointe de la Croix-Rouge suisse en France occupée pendant la dernière guerre, est morte à Lausanne, dans sa huitante-deuxième année.
Fille d'un pasteur vaudois, Mlle Bugnion s'établit à Paris déjà avant la guerre et s'occupa pendant dix ans d'une œuvre de bienfaisance : « La Sauvegarde de l'enfance », qui venait en aide aux jeunes délinquants. Elle présenta à l'Académie de médecine de Paris une étude sur la psychologie des jeunes détenus. Disciple de Claparède et de Piaget, elle donna un cours de perfectionnement de psychologie expérimentale à l'université de Paris et devint la psychologue attitrée des tribunaux de l'enfance dans la capitale française. Lorsque la Croix-Rouge créa le « Secours suisse aux enfants », Mlle Bugnion en fut l'animatrice dans la zone française occupée par les Allemands et elle prit en main l'organisation des séjours des petits Français en Suisse. (ats)

Un Vaudois lègue sa fortune à l'hôpital de sa vallée

M. Albert Piguet, ressortissant de la vallée de Joux, né au Brassus en 1897 et mort à Genève en 1977, a fait de l'hôpital de la vallée de Joux, au sentier, le légataire universel de ses biens estimés à 300 000 ou 400 000 francs. (ats)

Sports d'hiver pour handicapés : championnats du monde en Suisse

Les deuxièmes championnats du monde de sports d'hiver pour handicapés se dérouleront dans les Alpes vaudoises, du 8 au 18 mars 1982. En effet, après avoir accueilli plusieurs manifestations sportives d'hiver destinées aux handicapés physiques, la station vaudoise des Diablerets, en collaboration avec les Mosses et Villars sur-Ollon, mettra son infrastructure et celle de ses voisins à la disposition des sportifs handicapés.
Les trois stations des Alpes vaudoises se sont associées à un comité provisoire présidé par M. Guy Princivalle, président de la commission des compétitions de la Fédération suisse de sport handicap (F.S.S.H.), pour présenter la candidature des Alpes vaudoises à l'organisation de ces championnats. Une délégation s'est rendue à Londres le 21 juillet afin de soute-

nir cette candidature devant le comité exécutif de la Fédération internationale des sports pour handicapés. Les quarante-cinq membres présents de la Fédération se sont prononcés à l'unanimité en faveur des Alpes vaudoises, qui mettront donc sur pied ces championnats, du 8 au 18 mars 1982, aux Diablerets, aux Mosses et à Villars. (ats)

La fête du blé et du pain : un grand succès populaire

Echallens, cœur du Gros-de-Vaud et grenier du canton, a reçu cet été des dizaines de milliers de personnes venues se retremper dans l'atmosphère des travaux du semeur, du moissonneur, du meunier et du boulanger. Cette première « Fête du blé et du pain » s'est achevée par l'ultime représentation du jeu scénique réalisé par Charles Apotheloz et Gérald Gorgerat. Ce grand spectacle populaire, présenté par un millier de chanteurs, danseurs, musiciens et figurants en costume vaudois, a été applaudi par près de 40 000 personnes au cours de sept représentations. Son succès a été complet.

Durant ces mois de juillet et août, expositions et animations à la gloire du pain et du blé ont fait d'Echallens le rendez-vous des campagnards faisant revivre les traditions paysannes et des citadins venus se replonger dans le terroir. On a cuit le pain au four banal et au feu de bois, rappelé de vieilles recettes culinaires villageoises, ressuscité d'anciens airs et danses populaires, remis en honneur d'anciens travaux paysans ou artisanaux. Tout un pays a retrouvé ses racines. (ats)

Mort d'un des derniers écrivains patoisants du pays de Vaud

M. Henri Turel, agriculteur à Huemoz-sur-Ollon, l'un des derniers Vaudois à écrire en vieux patois franco-provençal de Suisse romande, est mort dans sa 90e année. Il avait reçu le « Prix Kissling » de l'académie rhodanienne des lettres et un premier prix du conseil des patoisants romands et de la radio romande, avec le titre de « mainteneur », pour ses nouvelles et contes en patois des Alpes vaudoises.

Henri Turel fut conseiller communal d'Ollon durant quarante ans et conseiller municipal libéral de 1945 à 1957. Il siégea au conseil d'administration de la Fédération laitière du Léman. (ats)

Le plus grand oiseau d'Europe réintroduit dans les Alpes suisses

Le Fonds mondial pour la nature (W.W.F.) et l'Union internationale pour la conservation de la nature ont inauguré, au zoo de La Garenne (Le Vaud, village au-dessus de Nyon), une cage d'élevage pour « gypaètes barbus », en vue de la réintroduction dans les Alpes suisses de ce magnifique rapace exterminé au siècle passé (le dernier spécimen disparut en Valais en 1886). Cet oiseau, d'une envergure de deux mètres et demi, est le plus grand vautour d'Europe. On espère qu'il redeviendra (avec l'aigle), le plus bel ornement de notre ciel alpin. Actuellement, il subsiste dans les Pyrénées, en Corse, dans le sud des Balkans (où il est rare), ainsi qu'en Asie centrale.

L'inauguration de cette cage et l'installation d'un premier couple ont eu lieu à l'occasion d'un vaste programme de sauvetage des rapaces lancé en Suisse et dans le monde entier. Une autre cage d'élevage pour gypaètes barbus est installée en Valais par la Ligue suisse pour la protection de la nature. Le programme prévoit aussi la protection, en Suisse, de l'épervier, de l'autour, de la chouette chevêche, du faucon hobereau et du faucon pèlerin, cinq rapaces menacés de disparition (empoisonnement par des toxiques agricoles ou autres, destruction par des collectionneurs ou des chasseurs clandestins). Quinze projets représentant une dépense de 1 500 000 francs sont prévus dans le monde (vautour moine et aigle impérial en Espagne, vautour fauve en Sardaigne, pyrargue à queue blanche en Europe du Nord, condor en Californie, etc.). Il faut rappeler que les rapaces sont aujourd'hui totalement protégés, parce que nécessaires à l'équilibre naturel et utiles à l'homme (par exemple, ils évitent la prolifération des rongeurs) : un pays riche en rapaces est un pays en bonne santé.

La réintroduction du gypaète barbu dans les Alpes est menée sur un plan international. Il s'agit d'un projet coordonné entre des jardins zoologiques de Suisse (Bâle, Berne et La Garenne), France, Allemagne, Autriche et Pays-Bas. Il prévoit la reproduction d'une dizaine de couples captifs (trois en Suisse), dès 1978, des mesures préparatoires (information de la population) en 1981-1982 et enfin, dès 1983, le lâcher de jeunes dans la nature (Alpes suisses, françaises, italiennes et autrichiennes). Déjà, un couple donne naissance, chaque année, à un ou deux jeunes au zoo d'Innsbruck.

Le gypaète barbu se nourrit essentiellement d'os d'animaux péris. L'accroissement des herbivores sauvages (cerfs, chamois, etc.), est un facteur très favorable à la réintroduction du gypaète : les carcasses d'animaux tués par les avalanches

ou les accidents assureront à nos grands vautours une nourriture suffisante. (ats)

Alpes vaudoises : un chalet historique ouvert au public

Château-d'Oex, chef-lieu du district vaudois du Pays-d'Enhaut, abrite un grand nombre de bâtiments typiques, construits dans l'architecture propre à cette région de montagne. L'un d'eux, le chalet de l'Etambeau, propriété communale, vient d'être confié au musée du vieux Pays-d'Enhaut. Cette bâtisse datant du dix-septième siècle est ainsi ouverte au public. Elle est l'une des rares maisons de la vallée à n'avoir pas été modernisée. Elle possède toujours sa cuisine avec foyer et cheminée ouverte, ses chambres en madriers et une vaste cave à fromages.

Une exposition photographique, consacrée aux chalets, granges, greniers, fours à pain, maisons de pierre et fontaines, décore les chambres du chalet de l'Etambeau. Des pièces de construction en bois complètent cette présentation. La grange, enfin, accueille une rétrospective des moyens de transports utilisés au cours des âges à la montagne. (ats)

Portrait de Frédéric Haldimand offert au Canada

Le Conseil d'Etat du canton de Vaud a offert récemment au Canada un portrait de sir Frédéric Haldimand, gouverneur général du Canada de 1778 à 1785. La remise du portrait s'est faite par les soins de l'ambassadeur de Suisse au Canada, au cours d'une cérémonie où M. Jules Leger, gouverneur général actuel (représentant de la reine), a reçu le portrait et exprimé la reconnaissance du Canada pour ce geste. Le portrait de Frédéric Haldimand manquait à la collection des portraits de gouverneurs généraux du Canada.

Sir Frédéric Haldimand fut un officier de carrière dans l'armée britannique. C'est ainsi qu'en 1763 il fut nommé commandant militaire et gouverneur du district de Trois-Rivières, encourageant notamment l'essor des forges de Saint-Maurice. Alors qu'il était gouverneur général (du Québec, disait-on à l'époque), il ordonna la construction de fortifications en vue d'une invasion que l'on redoutait des jeunes Etats-Unis d'Amérique (existant officiellement depuis 1776). Parallèlement, il organisa l'établissement des loyalistes à la couronne d'un bout à l'autre du Canada, surtout dans l'Ontario. Sir Frédéric avait aussi fondé la première bibliothèque publique du Canada, à Québec.

Son mandat échu, comblé d'honneurs, Haldimand rentra dans son pays de Vaud natal. Les villes de Lausanne et d'Yverdon ont donné son nom à des rues. (ats)

canton de zurich

Brève existence d'un quotidien zurichois : la nouvelle « Tat » n'aura vécu que 30 mois

La presse suisse vient de perdre un organe. Les positions intransigeantes des rédacteurs du journal *Tat*, regroupés au sein de l'U.S.J. (V.P.O.D.), et de la Fédération des coopératives Migros, en tant qu'éditeur, ont provoqué la « fin » du journal et, par-là, une situation unique dans l'histoire contemporaine de la presse suisse.

A l'aube du 4 avril 1976, les rotatives se sont mises en marche pour imprimer la nouvelle *Tat*. Le nouveau journal était placé sous la devise « Jeden Tag eine gute Tat » (chaque jour une bonne « Tat » (Tat : action), de son rédacteur en chef, M. Roger Schawinski. Le numéro 220, daté du 22 septembre, a marqué la fin de cette entreprise.

Durant cette période, le journal de boulevard *Tat* a connu des difficultés diverses. Une grève d'avertissement des typographes en 1977 — provoquée par les conditions de travail — a conduit à un conflit sérieux avec la Fédération des coopératives Migros. La raison l'emportant, le journal avait pu continuer à paraître.

En décembre de l'année passée, d'importantes décisions avaient été prises quant à l'avenir du journal *Tat*. M. Pierre Arnold, président de la délégation du conseil d'administration de la Migros, avait déjà annoncé, lors du lancement du nouveau journal, que l'expérience serait interrompue si le tirage n'atteignait pas en une année 80 000 exemplaires. Après de longues discussions, le conseil d'administration de la Migros avait décidé de poursuivre la publication de la *Tat* après le 1er avril 1978, l'objectif ayant été atteint.

Un nouvel obstacle s'est alors présenté : le Crédit suisse voulait intenter une action en justice contre le journal, pour atteinte au crédit et violation des droits de la personne. La crise a néanmoins pu être évitée.

En juillet de cette année, la direction de la Migros avait constitué une commission ayant pour mandat l'étude d'une réorganisation de la rédaction de la *Tat*. Cette décision se heurta à de vives réactions tant du côté de la rédaction que de celui des lecteurs, qui étaient inquiets pour la ligne de leur journal. Mais le processus était engagé : le 25 juillet 1978, la Fédération des coopératives Migros annonçait officiellement

(Fin page 6)